

paid over the three hundred thousand pounds that we contracted to pay, if they are still responsible for the due administration of law and the protection of life in that country, if they are the persons to put down insurrectionary movements, then, of course, it is quite right that we should have an opportunity of understanding and knowing that. If they require that we should pay the three hundred thousand pounds and that we should take upon ourselves the responsibility, I say for one that I am prepared to take my portion of the responsibility in saying, that in the dawning birth of this new Dominion that the life of one of our people was worth three hundred thousand pounds (cheers), and that we should not for one moment allow, if it becomes necessary to assert our authority, and if any question arose with reference to our position with regard to that and to whether the expenses were to be borne by the Imperial Government or ourselves, that we should be prepared to show that we are enabled as a people—as we know in the opinion of some people, almost an independent people—that we are ready to take our part in defending not merely the property, but what is of more importance, the lives of our people, against any attempt which may be made by any insurrectionary party which may spring up in any part of the country, (hear, hear). And what I think we ought to have, and what I think we may fairly ask for, I and the gentlemen on this side of the House who are in the habit of supporting the Government, believing that they have the interests of the Dominion at heart, what we really require from them is to know whether when these people have gone to that territory under the idea that they were to be protected, whether when these insurrectionists have taken up arms in the manner that they have done, whether when the difficulties have arisen that have culminated in the barbarous murder of this man, when all these things have taken place we would desire to know whether the Government are determined, whatever may occur, to endeavour, so far as in their power, to meet the exigencies of the case and to exercise whatever influence and power the Dominion may have, in order that they may be so met, and we would desire to know very clearly and distinctly, whether any difficulty whatever is to be thrown in the way, in reference to that; whether these people who have gone out there are to consider themselves as protected; whether Government, if they are in a position to state so, are so ready to assume the responsibility which may be cast upon them; whether they are prepared to follow up what must necessarily take place in reference to this matter, and whether if these self-styled deputies should come down here to treat as if they were the ambassadors of a

part de responsabilité. A l'aube de ce nouveau Dominion, la vie d'un des nôtres vaut bien ces trois cent mille livres (Bravo!) et s'il fallait affirmer notre autorité et si un problème surgissait quant à notre position à cet égard et quant à la question de savoir qui, du Gouvernement impérial ou de notre Gouvernement, doit assumer la dépense, nous ne devrions pas douter un seul instant de notre aptitude à prouver que nous sommes prêts en tant que peuple—et certains disent un peuple presque indépendant—à faire notre part pour défendre non seulement les biens, mais qui plus est, la vie de notre population contre toute atteinte insurrectionnelle, où que ce soit dans notre pays. (Bravo! Bravo!) Ce qu'à mon avis nous devrions savoir et pouvons raisonnablement demander à savoir, les députés de ce côté de la Chambre et moi-même qui avons l'habitude d'appuyer le Gouvernement en présumant qu'il a l'intérêt de la Puissance à cœur, c'est ceci: sachant que des personnes ont choisi de s'installer sur ce territoire avec la conviction qu'elles y seraient protégées, sachant que des rebelles ont pris les armes comme ils l'ont fait, et connaissant les difficultés qui ont mené au meurtre barbare de cet homme, malgré tous ces événements, le Gouvernement est-il toujours décidé, envers et contre tout, à faire face, dans les limites de son pouvoir, aux exigences de ce problème et à exercer l'influence et les droits dont il dispose à cette fin? Nous voudrions connaître en détail les difficultés pouvant surgir à ce sujet. Les personnes qui sont allées vivre là-bas peuvent-elles se considérer comme protégées? Si oui, le Gouvernement est-il prêt à assumer la responsabilité qui pourrait lui revenir? Est-il prêt à prendre les mesures qui s'imposent? Ces soi-disant députés devraient-ils venir ici en tant qu'ambassadeurs d'un pays civilisé? Ne devrait-on pas plutôt les traiter comme d'arrogants rebelles qui non seulement ont exigé ce qu'ils appellent une «Déclaration des droits de l'homme», ce que nous, leurs compatriotes, serions disposés à leur accorder si leurs revendications étaient fondées, mais qui ont aussi trempé leurs mains dans le sang d'un innocent compatriote? Si ces hommes, là-bas, s'imaginent qu'ils ont des droits sur le sol, sur toutes ces propriétés, qu'ils peuvent en disposer à leur guise, et nous empêcher de nous y rendre; s'ils s'imaginent que nous n'avons absolument aucun droit sur cette partie du pays et qu'ils peuvent envoyer des délégués pour traiter avec nous comme s'ils en avaient le droit et comme si leurs revendications étaient raisonnables et correctement faites, si ces délégués représentent les gens qui ont osé, au sein d'une parodie de «cour martiale», condamner un homme à mort pour l'assassiner ensuite, eh bien! je souhaite, moi, que notre Gouvernement, tout en se tenant prêt à accorder toute